

4^e Assemblée générale de l'Alliance Sahel

Intervention du Haut Représentant pour la Coalition pour le Sahel sur l'évolution du contexte et des priorités des pays sahéliens

Mesdames et Messieurs les Ministres, Excellences, distingués participants,

Ma santé ne me permet pas d'être parmi vous aujourd'hui.

Mais c'est avec un grand plaisir que je m'adresse à vous à distance pour contribuer à l'événement majeur qu'est cette 4^e Assemblée générale de l'Alliance Sahel.

Tout d'abord, permettez-moi en tant que Sahélien d'exprimer mes chaleureux remerciements à la **Présidence espagnole** de l'Alliance Sahel pour tout le travail qu'elle a accompli à la tête de l'Assemblée générale.

Je voudrais ensuite souhaiter plein succès à la **présidence entrante de l'Allemagne**, qui connaît bien l'Alliance, dont elle a piloté le CPO par le passé, avec efficacité.

C'est aussi l'occasion de saluer la **Banque mondiale**, en la personne de mon ami Ousmane Diagana, Vice-Président Afrique de l'Ouest et centrale, pour son action dans ce même CPO.

Je me dois bien entendu aussi de féliciter la **Mauritanie** d'avoir fait de la redynamisation du G5 la priorité de la présidence qu'elle en exerce depuis le début de l'année.

J'ai depuis 2022 appelé ce rebond de mes vœux.

Je suis heureux de voir que mon frère Eric Tiaré, avec son équipe, et l'Unité de Coordination de l'Alliance Sahel, sont attelés à donner corps à cette ambition.

Je veux ici redire en quoi cette ambition a du sens.

En d'autres termes, il me faut rappeler la valeur ajoutée première du G5 :

1/ c'est de se déployer sur un espace à la charnière de 3 organisations régionales

2/ c'est de cibler les zones frontalières, et sur ce qui renforce la coopération interétatique, avec des projets d'envergure.

Face à cela, l'apport de l'Alliance est de déployer une approche réactive et musclée et articulant pleinement enjeux de stabilisation et de développement. Cela s'appelle l'ATI, l'approche territoriale intégrée.

Plus globalement, tout ce qui est fait dans le développement et la stabilisation doit être organisé en interface avec la lutte antiterroriste et les efforts de « *capacity building* » sécuritaire.

Cette vision est d'ailleurs un marqueur fort de la feuille de route de la Coalition dite de N'Djamena de 2021, dont la révision vient d'être adoptée en février au Sommet du G5 de N'Djamena.

* * *

Après ce brefs propos introductifs, j'aimerais, Excellences, Mesdames et Messieurs, livrer 3 idées sur les défis de notre région :

Tout d'abord, je veux insister sur l'importance, plus que jamais, pour nos pays et leurs partenaires, d'être cohésif au plan sécuritaire.

Avec le départ demandé à la MINUSMA, les incertitudes au Nord du Mali vont s'exacerber.

Dans tout le Sahel, la violence terroriste partout reste entière et ne connaît pas les frontières.

Il est logique dans ce contexte que les pays de notre région et leurs voisins côtiers renforcent leurs coopérations de manière ad hoc, en bilatéral, trilatéral, etc.

Mais je crois qu'il faut aussi adapter l'échelon régional pour qu'il puisse être agile et canaliser et structurer les appuis extérieurs.

On voit mal les partenaires extérieurs monter un dispositif par pays par opération.

Aussi, la valeur ajoutée de la Force conjointe révisée serait de se positionner comme plateforme au service de chaque opération transfrontalière ad hoc décidée entre Etats du Sahel et voisins du littoral.

Cela traduirait la vision du Président Issoufou quand il cite la force du Lac Tchad en exemple de ce qui fonctionne.

Puisque j'évoque sa vision, la question de consolider un socle de financement africain en fait partie.

Cela m'amène à mon 2^e point, sur mon travail en appui de la mission confiée par le SGNU Guterres au président Issoufou

Ce dernier doit livrer après l'été sa vision d'une amélioration de l'effort collectif à mener entre Sahéliens, Africains et partenaires tiers.

Il anime à cet effet un panel placé sous l'égide de 4 partenaires centraux de la Coalition, à savoir l'ONU, l'UA, la CEDEAO et le G5.

En janvier 2023, je lui ai remis un rapport contenant les apports de la Coalition, issus d'un séminaire de haut niveau.

En avril, le panel et la Coalition se sont à nouveau rencontrés pour une réunion de travail à Bruxelles.

J'ai répondu favorablement à la demande du Président de l'accompagner jusqu'à l'AG des Nations Unies.

Pour la suite, avec les secrétariats du G5, de l'Alliance et du P3S, nous restons pleinement engagés pour accompagner le panel.

Le jour venu, si cela est jugé opportun, la Coalition pourra d'ailleurs aussi appuyer le suivi de la mise en œuvre des propositions du panel.

Mon dernier point aborde l'Etat de Droit et la souffrance des populations. Avec trois idées clé :

1 - Il faut rester ferme sur l'importance de l'Etat de Droit.

Je salue et soutiens les efforts des médiations africaines, en particulier de la CEDEAO pour une issue positive des Transitions.

Le Droit c'est aussi la gouvernance du pays au quotidien.

2 - Il faut continuer à lutter contre l'impunité des auteurs de crimes, fussent-ils terroristes ou corps habillés.

Il faut rester mobilisé à former les forces sahéniennes. Merci à tous ceux qui ont permis de créer le dispositif des cadres de conformité pour former nos forces.

Sur tous ces sujets, je crois important de saluer le travail inlassable de l'assistante SG des Nations Unies pour les Droits de l'Homme, Mme Brands Kehris.

3 - Il faut aussi être lucide sur la situation humanitaire.

Elle continue à se dégrader du fait de la recrudescence des attaques terroristes, de l'insécurité alimentaire persistante, de la fréquence accrue d'événements climatiques extrêmes.

Selon le rapport d'OCHA de juin 2023, sur 22,9 M de Sahéliens en besoin d'assistance, seules 4,4 M ont bénéficié de l'aide humanitaire.

La crise au Soudan ajoute à ces souffrances à la frontière Est de mon pays, le Tchad.

Pour conclure, puisque j'ai été ministre de l'Agriculture, je ne peux m'empêcher de dire que notre action préventive doit aussi cibler de manière renforcée le long terme.

C'est l'angle du renforcement de la résilience et des capacités structurelles d'adaptation des populations aux chocs climatiques.

Je salue vivement le fait que l'Alliance Sahel se soit emparée du sujet. Mais cela ne vaudra que si on sait prévenir, contenir et lutter contre la violence.

Je vous remercie.